



Drapeaux de sémaphore



DÉFINITION

Les **drapeaux de sémaphore** étaient des fanions manipulés par les marins et les membres des forces armées pendant la Première Guerre mondiale. C'était un système de signalisation de jour. On tenait un **drapeau de sémaphore** dans chaque main et on plaçait les bras dans des positions ou à des angles spécifiques par rapport au corps pour représenter différentes lettres et différents chiffres.

CONTEXTE HISTORIQUE

L'alphabet sémaphore est apparu en France dans les années 1790 pour communiquer sur de longues distances et relayer des messages visuels de personne à personne. Par exemple, une équipe de dix personnes placées à 500 mètres d'intervalle pouvait, à l'aide de télescopes, transmettre un message sur 5 kilomètres bien plus vite qu'un messager à cheval ne pouvait le faire.

Au milieu du 19e siècle, la France était dotée d'un réseau de 556 stations de sémaphore couvrant un total de 4 800 kilomètres. Il ne fallait que deux minutes pour transmettre un message de Paris à Lille, des villes pourtant distantes de plus de 200 kilomètres. Le sémaphore a été le premier système moderne de télécommunications.

ÉVOLUTION / DÉVELOPPEMENT

Le premier réseau de sémaphore français était composé d'une série de tours ou d'édifices en hauteur munis à leur sommet de gros bras mécaniques (plutôt que de fanions manipulés à la main). Tandis que la technique s'est répandue largement dans la marine au 19e siècle, des drapeaux de sémaphore colorés sont devenus d'usage courant.

Quand la Première Guerre mondiale a éclaté, les marines et les armées avaient déjà largement adopté l'alphabet sémaphore, même si le téléphone et la radio se répandaient dans les rangs militaires. Certaines technologies étaient plus complexes, commodes et rapides, mais elles pouvaient se révéler peu fiables; ainsi, des messages tombaient parfois aux mains de l'ennemi. La signalisation à l'aide de drapeaux de sémaphore, en comparaison, n'exigeait qu'une formation de base et une bonne visibilité. Ainsi, les armées modernes ont-elles continué à les utiliser pour les urgences ou pour de courtes distances.